

LE COMPORTEMENT DE VOTRE ANIMAL LORS DU TOILETTAGE

Karine Larouche 20 Février 2014



« Tire sur son collier pour le maintenir en place! »

« Mets-lui la muselière comme ça il te mordra pas. »

« La dernière fois que je lui ai fait faire les griffes, ils étaient 4 couchés dessus pis c'était difficile!! Mon chien est agressif...»

« Il ne se laisse pas toucher au visage, alors il faut que tu le tiennes bien fort par la barbiche...»

« Il va falloir que tu lui montres que c'est toi le boss si tu veux être capable de le toiletter!»

Souvent, on catégorise les animaux comme étant agressifs ou dominants, certains les traiteront même de fous. Aujourd'hui, j'aimerais vous inviter à voir les choses sous un angle différent. Mettons de côté ces étiquettes que nous leur avons attribuées et essayons de les considérer comme des êtres vivants.

Prenons par exemple ce chien qui mord d'emblée lorsque l'on essaie de toucher son visage. Qu'est-ce qui pourrait le pousser à agir ainsi, à faire tout ce qui lui est possible afin d'éviter une situation qui ne lui est pas agréable? Peut-être ses dents sont-elles en mauvais état et lui causent de la douleur lorsque l'on touche son museau? Ou bien il s'est tellement fait brosser au visage par le passé qu'il a associé la brosse à un stimulus qu'il doit éviter à tout prix? Est-ce que les gens qui l'entourent pensent jouer avec lui en tirant les poils de son museau?

Et pour ce chien que quatre personnes plaquent au sol pour lui faire les griffes parce qu'il se débat et cherche à mordre. Ce pourrait-il qu'il ait peur tout simplement? Qu'il ait vécu une expérience douloureuse qui l'a marqué?

Regarder la situation sous cet angle change tout à mon avis. On constate ainsi que l'animal a une peur, une aversion envers un stimulus extérieur comme peut en avoir tout être vivant. Les chiens, tout comme nous, ont des manières différentes de réagir face à ce qui leur font peur, ce qu'ils n'aiment pas. Certains resteront figés, d'autres se défendront ou essaieront de fuir, mais ce ne sont pas ces actions qui définissent leur comportement quotidien.

Classifier et organiser est un réflexe très humain qui nous sécurise et nous donne le sentiment d'avoir des réponses, de comprendre les choses. Cependant, dans le cas présent, cela nous amène à reproduire constamment les mêmes gestes qui provoqueront invariablement les mêmes réactions chez l'animal. Mais on se dira que c'est « normal » puisque c'est un chien dominant ou agressif et l'on recommence... Bref, en plus de tourner en rond, on confirme à l'animal qu'il a raison d'agir de cette manière, ce qui renforce sa réaction. Pire encore, avec le temps, cela peut le mener droit à la résignation, c'est-à-dire, à l'inhibition de ses réactions normales. Cette situation a des impacts majeurs sur sa santé psychologique et physique.

À travers ma pratique, je vois que d'autres méthodes permettent d'amener l'animal à surmonter ses peurs. Ainsi, ce chien ayant des douleurs au niveau de la gueule me laissera poser ma main sur son museau sans problème, et cet autre animal qui a une peur atroce qu'on lui touche les pattes me laissera lui couper les griffes si je respecte ses limites.

En essayant de vraiment comprendre ce qui explique le comportement d'un animal, il devient possible de travailler autrement et de modifier sa réaction. On évite alors de forcer l'animal à subir des manipulations qui lui sont aversives et d'essayer de lui montrer qui est « LE boss ».

La semaine prochaine, nous parlerons plus en détails de ces animaux ayant développé des peurs ou aversions envers certaines étapes du toilettage.

Photo principale : © École de toilettage L'Art au poil